

Compte rendu de la réunion préliminaire sur la mise en place d'un Centre de Caractérisation (06/11/03)

Présents : Antonio Muñoz-Yague, Chantal Fontaine, Sandrine Assié, Olivier Llopis, Marc Vaisset, Corinne Vergnenègre, Nicolas Mauran, Gérard Sarrabayrouse, Laurent Bary, Emmanuelle Daran, Damien Ramis, Henri Tranduc.

Antonio Muñoz-Yague donne les différentes dates essentielles motivant cette réunion : durant le premier semestre 2005, la salle blanche devrait commencer à migrer vers le nouveau bâtiment. En 2006, la deuxième tranche du bâtiment devrait elle aussi être terminée, comportant une extension de la future salle blanche, des salles de réunion, des bureaux, ainsi qu'une salle de 600 m² modulaire permettant d'accueillir nos moyens de caractérisation.

La direction aura comme priorité en 2004 le financement et la planification de la construction de la deuxième tranche bâtiment : une réflexion sur les moyens de caractérisation doit donc commencer afin de fournir des propositions d'ici à quelques mois quant aux spécifications pour ce bâtiment.

Par ailleurs, l'évolution des équipements, des recherches, le besoin de visibilité extérieure et les avantages de partager des ressources (équipements et compétences), plaident pour la création d'un centre (ou plate-forme...) de caractérisation permettant de rapprocher les moyens d'expérimentation dont nous disposons. Il faut prolonger ce qui a été fait à l'initiative de G. Charitat pour une bonne part de la caractérisation électrique, et inclure les autres volets de nos compétences utilisant des moyens d'expérimentation relativement lourds.

□ Avantages en interne : meilleure adéquation entre soutien technique et besoins de la recherche, meilleure utilisation des moyens et des compétences déjà disponibles et, dans le futur, meilleure coordination des investissements, identification plus aisée des besoins, interactions facilitées...

□ Avantages en externe : visibilité accrue pour tous et pour le LAAS, potentiel à faire valoir plus facilement,...

Le laboratoire comporte actuellement pour la partie électronique 5 aires (avec des intersections non vides) pour la caractérisation :

- caractérisation électrique,
- caractérisation optique,
- caractérisation hyperfréquences,
- caractérisation micro-systèmes,
- caractérisation physique.

Compte tenu de la situation différente de ces différentes aires (mutualisation, gestion, nature des moyens, dispersion géographique...), Antonio Muñoz-Yague propose de réfléchir sur les trois premières aires citées (d'où les personnes convoquées), en ayant en tête l'intégration des autres aires au fur et à mesure de la progression du travail.

En effet, même si un regroupement géographique n'est donc envisageable qu'à longue échéance (3 ans), on peut choisir de ne pas attendre et d'avancer déjà en s'inspirant de la caractérisation électrique : liste des possibilités (grandeurs mesurées, conditions,...), équipements disponibles, évolutions,...

Le regroupement peut-être initié dans les têtes et dans les comportements, ... avant d'être matérialisé.

Si l'on suit l'exemple de la salle de caractérisation électrique, il faut associer à chaque aire « technique » des compétences techniques spécifiques nécessaires et définir des

responsables techniques et leurs charges : évolution du matériel, aide à leur évolution ou au montage de nouvelles manipulations, maintenance minimale, discipline générale,...et associer, dans chaque cas IT et chercheurs.

Lors de la dernière COM2I la décision a été prise de confier au service 2I d'avancer dans ce sens, et la réunion d'aujourd'hui est le lancement de l'opération.

Cette réflexion peut se dérouler en deux temps :

- ❑ création d'un petit groupe (en binôme, trinôme,...) pour chaque aire de caractérisation, constitué de chercheur(s) et d'IT. Ces petits groupes effectueront un bilan de leur secteur, interagiront avec les autres personnes concernées et feront des propositions,...
- ❑ une instance regroupant ces différents groupes et jouant le rôle de comité de pilotage proposant des évolutions matérielles,...

Ces différents groupes ne sont pas encore tous constitués mais le seront d'ici peu pour les trois premiers volets évoqués : un premier état des lieux avec des perspectives d'évolution devant être présenté par chaque « aire » lors d'une réunion prévue le 18 (ou 19) décembre.

Q. Olivier Llopis : les demandes pour la COM2I sont associées à des projets, comment faire apparaître une demande plus globale pour un centre de caractérisation ?

Marc Vaisset répond qu'une partie des demandes associées cette année lors de la COM2I ont été « mises de côté » afin d'être dirigées vers la réflexion du Centre de Caractérisation.

Q. Marc Vaisset : certaines salles de caractérisation sont fortement liées à un groupe de recherche telles que les parties optique (Photonique) et hyperfréquences (CISHT) ; quel est alors leur intérêt de mettre en commun leurs moyens de caractérisation ?

Chantal Fontaine et Emmanuelle Daran répondent que, pour la partie photonique, les manipulations sont utilisées par de plus en plus de personnes avec une diversification des objectifs. De plus, les demandes extérieures au groupe sont délicates à traiter par manque de temps (mais traitées quant même). Enfin, il existe un manque de visibilité de cette partie caractérisation.

Olivier Llopis rajoute que pour CISHT, deux types de manipulation peuvent schématiquement ressortir : une première catégorie de manipulation fortement rattachées à un ou des chercheurs, une deuxième catégorie liée à du matériel d'intérêt plus général. O.L. soulève le problème de la localisation des bureaux : jusqu'à présent, les bureaux de CISHT ont été localisés à côté de la salle de manipulation. Cela sera-t-il toujours possible pour cette future salle de caractérisation ?

Q. Gérard Sarra bayrouse demande la finalité d'une telle salle : sera-t-elle une salle « outil » pour les chercheurs du laboratoire ou aura-t-elle une vocation plus ouverte avec un fonctionnement tel qu'une centrale d'accueil et donc un important affichage extérieur? Le problème étant que le fonctionnement serait totalement différent suivant la finalité retenue.

A. Munoz-Yague répond que la première finalité est d'améliorer l'outil pour nos recherches que constitue l'ensemble des moyens de caractérisation.

Marc Vaisset est chargé de piloter la suite des opérations, d'ici la prochaine réunion dont la date sera précisée ultérieurement.